
tion linguistiques modernes en tant que branche philosophique fondée et enrichissée dans les essais de Chomski et d'autres linguistes.

L'article met en lumière trois conditions préalables qu'on peut invoquer pour établir une théorie linguistique. selon lui il faut qu'elle soit:

- une Hypothèse arbitraire.
- Nette et parfaite.
- Protéger de toute critique.

Ces vues se laissent étendre dans toute la recherche afin d'explorer les détails de ce projet linguistique.

10- Philosophie et théologie: Clefs et impasses; L'exemple du AL-Razi et AL-TOUSSI

Dans son étude M. AL-ASSADI esquisse un panorama des recherches concernant le développement théologique qu'avait tracé la méthode phi-

losophique. Cette carrière dépend d'une approche des thèmes traitant certaines questions de la foi islamique: on y envisage donc les rapports de ces deux champs spéculatifs dont leur ensemble de système peut, annonce t-il, jouer comme toute autre science le rôle de reconstitution ainsi que celui de destruction auquel on en profite afin de défendre les persécutés et contrecarrer les présumptions ou pour esquiver les querelles mal fondées.

L'analyse ici tend à une comparaison entre deux savants renommés dans le patrimoine islamique: AL TOUSSI le théoricien de la méthode philosophique et AL GHAZALI le représentant de la gnose mystique en essayant de passer ensuite à envisager les différents points de disparité méthodique qui les séparent.

de la jurisprudence islamique des certains énoncés qu'on peut lier à la ralité en vue de remonter à une nouvelle maxime de compréhension.

A partir des données sociologiques il s'efforce d'élucider les conditions et la possibilité de la libre interprétation du texte. Mais pour dire qu'il faudrait lancer cette importante tâche on est invoqué, dit-il, de sitinquer entre les conditions sociales et la parole prophétique du licite et d'interdicition révélés et perpetués jusqu' au jour de résurrection.

Cette maxime remet l'interpreteur au centre de la critique en se demandant: dans les accumulations des structures sociales est-il possible d'en tirer les moyens de la compréhension du texte pour aboutir à son ultime bon sens.

8-Sur de l'effort jurisprudentiel:

Cette pensée distinctive semble bien être pour la jurisprudence musulmane, et à plus d'un titre, un des essentiels thèmes sur lequel B. Chakouri essaie d'aborder les problématiques de l'innovation dans la loi islamique en s'appuyant sur deux règles:

1-L'interdicition de l'Utihad en presence du Texte:)énoncé coranique et prophétique.

2- Le jugement n'est lié qu'à la condition causale.

Ayant pris compte de ces deux fondements, Chakouri tend à rétablir un ancien entendement spéculatif; elle affirme donc l'impossibilité de dépasser le texte au nom de l'innovation ainsi que d'ignorer les raisons des jugements religieux et les intérêts parcourus sous prétexte que les citations textuelles suffisent à dégager l'ensemble des significations.

Dans ce cadre, il s'agit de distinguer à la fois entre ce qui est culte et ce qui ne l'est pas, c'ad entre le domaine d'imitation concernant les cultes de Dieu qui s'attachent aux textes mentionnés dont on est pas autorisé d'en aller au-delà de leur limites, et celui des transactions dont le but est de dégager les éléments distinctifs de tout effort de jurisprudence.

Mai bien que ce domaine soit l'introduction d'une nouvelle tendance on y prouve alors la possibilité productive d'aborder le champ du changement théorique et de justifier. La tâche de l'évolution de l'interprétation en vue de surpasser la lecture textuelle en prenant compte des intentions dont le législateur avait préalablement établi dans sa loi.

9- Perspectives linguistiques sur la méthode du savoir scientifique:

M. Orgahi fait allusion à l'évolu-

parison ou acquisition.

Ce sont là quelques-uns des thèmes préparatoires fondamentaux que MM se charge d'exposer en mettant en question certaines problématiques qui se réfèrent à des obstacles méthodiques:

1-Parvient on à établir un nouveau titre pour la science des fondements dont on est appelé à surpasser tant de ses thèmes précédemment intégrés en vue de remonter à des autres esquisses?

2- Quelle place reprend la raison comme système d'axes au regard de cette science après avoir distingué entre la raison pure et la raison pratique pour être exposé et érigé sur un plan adéquat à son importance?

3- Peut-on justifier la question de la certitude dans cette science d'après le critère législatif.

4- Est-il utile d'aborder les récentes questions à partir des catégories épistémologiques produites sans prendre en considération la valeur effective du temps et de l'espace humain.

6- Scrutations et contemplations sur la théorie de la confirmation d'après la science des fondements.

L'une des questions éminentes des ce domaine est celle qui s'occupe de confirmer le texte mentionné

d'après le prophète et les Imam infatibles.

Haïdar Hballah vient de traiter à fond ce sujet remarquable dans la jurisprudence musulmane en faisant allusion aux principaux éléments de la théorie en vue d'examiner minutieusement ce que la science des fondements a déterminé.

L'approche s'ouvre sur une problématique déjà arrosée et met en valeur la possibilité de s'appuyer sur la preuve conjecturale afin de confirmer des faits précis concernant les paroles du prophète et ses descendants.

Le critique se réfère à ce qu'on appelle la moralité des législateurs (comportement imité de la plupart des pieux) en tant que signe déconvoquant le consentement des infatibles, inspiré du système juridique et compatible à la loi islamique. C'est là qu'est pour le chercheur l'interrogation capitale en se demandant s'il est possible d'attacher ce comportement au temps de l'infatible en vue d'atteindre la légitimité de nos actes sachant que la moralité des gens n'est souvent concordante à la loi islamique.

7- Le bon sens du Texte religieux selon la méthode sociale

M H Zarakat reprend au sérieux la tâche de l'interprétation du Texte

nature; trois conceptions s'unissent et doivent leur valeur selon M. Hamad sous une perspective dialectique.

L'article met en cause plusieurs questions telles que le problème du thème. Il s'oppose devant ceux qui nient l'intégration du savoir dans la religion en répondant qu'on est indispensable d'esquiver cette position arbitraire tant que les non-pieux ont déjà enfermé et attaché le savoir à des éléments accumulés d'ajouts matériels et positivistes.

De cela, déclare-t-il, s'ouvre deux genres de lectures concernant l'univers et le texte; la première s'occupe de Dieu-créateur et contemple la révélation divine en se référant au verset "Lis au nom de ton seigneur qui a créé...", la deuxième s'appuie sur l'aide divine, l'efficacité de la lecture contemplative et l'écriture en faisant allusion au verset "Lis!...car ton seigneur est le très Généreux..." en rappelant que ces deux lectures ne se contredisent autant qu'ils se complètent dont la première renvoie la deuxième au-delà des instincts tandis que celle-ci essaie de découvrir les méthodes épistémologiques et les éléments linguistiques en vue de raffermir la vision divine.

4- L'herméneutique et les méthodes récentes de la compréhension du texte:

Qu'est-ce que la compréhension?

question semble étrange, mais dans la mesure où chaque acte de comprendre, affirme A. Kattan, implique d'autres questions simultanées il serait évident d'être convaincu que le fait de comprendre n'est plus un simple phénomène évident autant qu'il annonce à une complexité de sorte que la distinction entre les diverses compréhensions d'un texte ne serait pas gratuit.

Son exposé met en lumière l'histoire de l'herméneutique dans les anciennes littératures et la philosophie afin d'envisager ses applications et sa tendance avec les essais récents des règles systématiques concernant la compréhension du texte notamment celle de citation religieuse dont le but est de mettre en valeur le rôle de l'interprète qui a pour fonction d'explorer le sens au lieu de reprendre l'écriture en faisant allusion aux préjugés qui rompent la lecture contemplative du texte révélé .

5-Le Problème méthodique de la science des fondements

M. Mustafawi traite à neuf deux questions principales:

1- Le rôle de l'ijtihad consacré au préalable à la science des fondements.

2- La disparité philosophique entre les connaissances classiques et les sciences récentes. Ce dissentiment fait disparaître alors toute com-

Sommaire de la revue no 14

1- Les sciences experimentales et la religion: L'union parcourue:

Comme le fait remarquer M. Faucault dans ses essais archéologiques le D. M. Barah, nous invoque à élucider l'entendement et interroger toutes les visions des connaissances en tant que des phénomènes et de faits sociaux en vue de distinguer entre cette perspective et celle de la linguistique.

Il s'agit, remarque-t-il, de définir le sens du terme science et celui de la religion.

Mais en d'autre part il considère l'islam comme choix d'une religion parfaite dans la mesure où elle serait un domaine convenable de l'étudier selon les opinions de faucault pour en tirer les interets épistémologiques décelés.

Au bout de son étude il déclare l'échec du positivisme malgré les promesses de ses slogans impressionnants qu'il avait souvent annoncé au profit de l'homme.

En avant des ses perspectives la question se développe en des interrogations productives permettant de rétablir le rôle de la religion: y a-t-il une nécessité d'une pensée religieuse? Est-elle l'occasion pour qu'on puisse la réintégrer dans cette carrière sans rivalité. Telles sont les

questions dont se relève la statue privilégiée de la religion.

2- L'écueil de la relation entre le texte religieux et la méthode

Face à un échoppement d'un ensemble des questions épineuses qui se sont apparus au cours des recherches théologiques, le critique CHAFIK JRADA interroge les mécanismes du texte. Est-il possible de séparer entre la philosophie et la raison? Dans le cas où la raison est mise en rapport avec la compréhension du texte serait-elle un genre de contemplation philosophique?

Il s'agit selon lui de poursuivre les recherches des études religieuses afin d'en élucider la méthode la plus utile à leur découverte.

Ces perspectives le renvoient à une tâche critique concernant l'une des méthodes déconstructives du texte qui sépare celui-ci de l'autour en laissant les lecteurs découvrir librement ses significations et atteindre autant que possible le sens convenable.

3- L'Islamisme du savoir: Les conceptions cosmologiques:

Aborder la question religieuse c'est donc prendre en considération l'appui de l'invisible, l'homme et la